



Adresse : Hôtel de ville
64260 ARUDY

Association des Amis du Musée d'Ossau
(Association de type Loi de 1901)

UN BOUT DE LA VALLÉE D'OSSAU SUR LA LANDE DU PONT-LONG

La lande du Pont-Long au nord de Pau est un plateau qui autrefois était assez hostile et à peu près désertique. Il était constitué de zones marécageuses à la végétation aquatique, de zones sèches recouvertes par la "tuie" et d'arbres.

En conséquence une terre peu favorable à la culture offrant de maigres pâturages. Cette lande possède des limites historiques plutôt que géographiques, ce sont des limites traditionnelles. Elle s'étend sur 20 à 25 km de longueur sur une largeur de 4 km environ à l'Est, pour 10 à l'Ouest.

L'origine du nom est assez mystérieuse, plusieurs étymologies sont avancées :

Pau-Long : serait une tentative des légistes béarnais pour en faire une dépendance de Pau au détriment des Ossalois (?)

Pontus Longum : fond de mer asséché (source inconnue)

Pawl Lann : nom à l'origine celtique, lande marécageuse (Cf. Joanne)

Pontes Longi : désigne les chemins surélevés au-dessus des marécages (Cavailles)

Palloun ou Palloung : (du latin palus) c'est ainsi que les Ossalois l'appelaient ensuite ce mot aurait été déformé par les habitants de la plaine (Simin Palay dictionnaire béarnais).

Si l'hypothèse de Simin Palay retient l'attention, les autres sont aussi possibles, toutefois les deux premières le sont moins.

Depuis des temps immémoriaux le Pont-Long fut une grande étape de la transhumance. Pendant l'hiver les Ossalois, avaient l'habitude d'amener leurs troupeaux pacager en Gironde, dans les Landes (et dans le Gers). Ils traversaient ainsi le Pont-Long et y faisaient une halte plus ou moins longue en fonction du temps ou de la saison. Ce rôle de passage et de halte pour le bétail est longtemps resté le seul que joua le Pont-Long dans l'économie locale.

L'épizootie de 1774-1776 a décimé les troupeaux constitués en majorité de bovins (la devise de la vallée d'Ossau est d'ailleurs " Biva la Baca ").

En Béarn, sur environ 127 000 bovins, 111 000 environ ont péri.

Les troupeaux de la vallée sont progressivement reconstitués ; dès lors les ovins représentent la majeure partie du bétail transhumant.

Jusqu'à la deuxième moitié du XX^e environ les brebis passent encore l'hiver en Gironde mais elles abandonnent la route du Pont-Long.

En effet une convention passée au début des années 30 avec la Compagnie du Midi, va permettre aux bergers et leurs troupeaux d'utiliser le chemin de fer.

Témoignage : le berger Jean Paris de Bielle a connu et pratiqué les deux formes de transhumance. Il se souvient qu'à l'automne il partait pour passer l'hiver en Gironde dans les environs de Barsac. Les vigneronns offraient l'herbe en échange les brebis apportaient l'engrais. Il avait pour bagage un petit sac contenant quelques effets personnels, du jambon et du fromage. Au rythme du troupeau le trajet durait un mois. Les nuits se passaient souvent à la belle étoile, enveloppé d'un simple manteau qui protégeait mal du froid ou de la pluie.

Au printemps les premiers bourgeons des vignes annonçaient le retour, un nouveau mois de marche et bientôt le moment de remonter en estive.

Sur ces conditions de vie extrêmement difficiles, Jean Paris, philosophe, déclare simplement : " c'était comme ça ! ". Quand il évoque la transhumance par le train (et plus tard par camion) on comprend au sourire qu'il esquisse que cela a constitué un grand progrès facilitant le travail des bergers (merci à J. Paris).

Quelques dates : en 1853 les ossalois se partagent le Pont-Long. Par tirage au sort la partie Ouest de la route de Bordeaux revient au Haut-Ossau.

La partie Est revient au Bas-Ossau qui vend sa part en 1865.

Depuis le XIX^e les progrès de la mécanisation, le drainage et l'apport d'engrais ont permis la mise en culture d'une partie des terres infertiles.

Aujourd'hui le Pont-Long est géré par la commission syndicale du Haut-Ossau. Elle possède une ferme qui s'étend sur 800 hectares, le (les) maïs et le fourrage représentent plus des 2/3 de la production.

À la fin des années 60 cette commission est sollicitée par des entreprises pour l'achat de terrain. Les ossalois ne sont pas vendeurs et trouvent la solution en utilisant le bail emphytéotique : 400 entreprises sont désormais installées sur plus de 200 hectares, elles totalisent 4 000 salariés.

La transhumance hivernale en Gironde a disparu, le Pont-Long a perdu ce rôle de passage et de halte. Dans la recherche constante de pâturage, "la course à l'herbe", **il faut retenir que la transhumance hivernale a été une nécessité vitale pour les troupeaux de la vallée.**

C'est pourquoi les ossalois défendront avec acharnement leurs droits liés à ce "bout de vallée d'ossau". Ils auront de longs démêlés avec les habitants des communes limitrophes. Ainsi cette lutte, appelée la " bataille " du Pont-Long a duré plus de sept siècles ! Elle aurait fait des morts et des blessés.

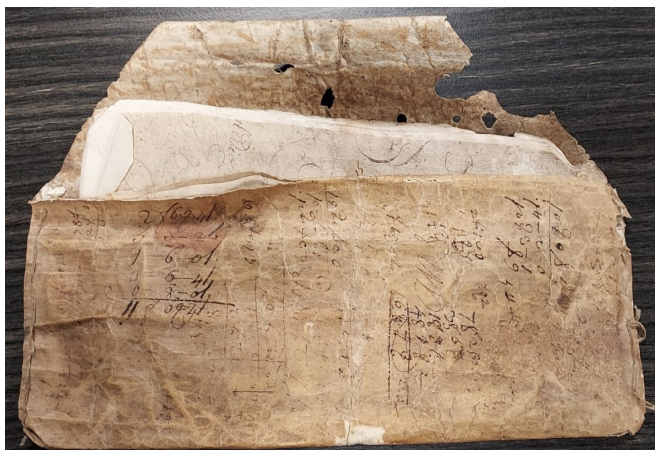
Le document du XVIII^e que nous vous présentons maintenant est un " Arrest du Conseil d'État du Roi Louis XVI ". Il atteste que les ossalois sont bien propriétaires du Pont-Long, mais aussi qu'ils cèdent quelques " arpens " de lande.

Témoin de ce passé, le précieux document se présente sous la forme suivante : 10 feuilles de 22,5 x 15,5 cm environ (en papier, le filigrane est difficile à lire) reliées par un lien (en lin ?) dans un "étui" en peau (une enveloppe semi-rigide) de 27 x 10 cm environ (2 photos ci-dessous).

Son contenu est un véritable résumé de l'histoire des luttes ossaloises pour le Pont-Long depuis " le temps immémorial " jusqu' en 1782.

Prenez soin de le lire, c'est captivant. Je suis certain que vous y trouverez aussi un grand intérêt, il faut simplement " apprivoiser " la calligraphie ancienne des : f , des s , et les expressions de l'époque.

Le document fait l'objet du deuxième fichier qui accompagne cette chronique.



▲ Le document dans son étui.
La première page du document. ►



Vincent GARNOIX Avril 2021 AAMO site internet amis-musee-ossau.com

Ouvrages consultés, les sites : lehautossau.fr / La lande du Pont Long, J. loupbergé 1935 / La lutte pour l'individualisme agraire..., Marc Bloch 1935 / randonnées.mieybearn
Photos et diffusion : avec l'aimable autorisation de la mairie de Bielle